

Maurice pour horizon

Quand un VRP alsacien devient skipper à l'île Maurice : établi dans l'océan Indien depuis plus de deux ans, Thierry Schwab a fait le choix d'une « rupture radicale ».

DANS LES PREMIERS jours du siècle, une famille alsacienne débarque à l'île Maurice. Pas pour passer des vacances dans un des paradis de l'océan indien : pour y vivre durablement. Toutes les affaires administratives ont été liquidées en Alsace, la maison vendue : une autre vie commence. « À cinq reprises, nous avons pris des vacances en famille à l'île Maurice et nous avons été définitivement séduits par ce morceau de terre lointain », raconte Thierry Schwab, représentant multicarte mulhou-

sien pendant 25 ans devenu, au début de l'année 2000, skipper du *Sorellina*, un bateau sur lequel il fait découvrir aux touristes les rudiments de la navigation et les coins les plus sauvages de l'île.

Pas du « promène-touristes »

D'autres se contentent de rêver une nouvelle vie, Thierry Schwab, lui, passe à l'acte. Navigateur expérimenté (plus de 30 années de voile en Méditerranée et Atlantique), il crée une activité de tourisme à l'île Maurice : « Je fais le

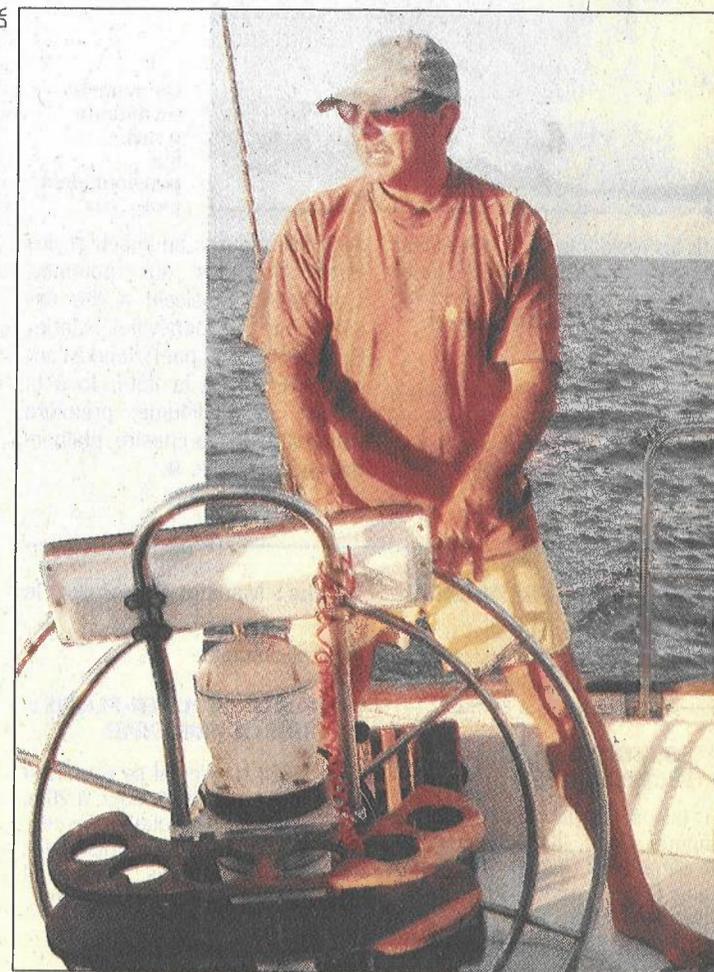
contraire de ce qui se fait généralement dans l'île. J'essaie de donner un but à mes sorties en initiant mes équipiers d'un jour à la navigation, en leur faisant partager ma passion. Je leur fais découvrir des lieux où l'on peut encore être seul. Bref, pas du promène-touristes ».

Tout n'a pas été facile. Il a fallu d'abord dénicher un bateau, un dériveur intégral (à quille escamotable) pour pénétrer dans les lagons peu profonds de l'île Maurice. Trouvé à Pornic, il a été réaménagé et convoyé par son nouveau propriétaire dans l'Océan

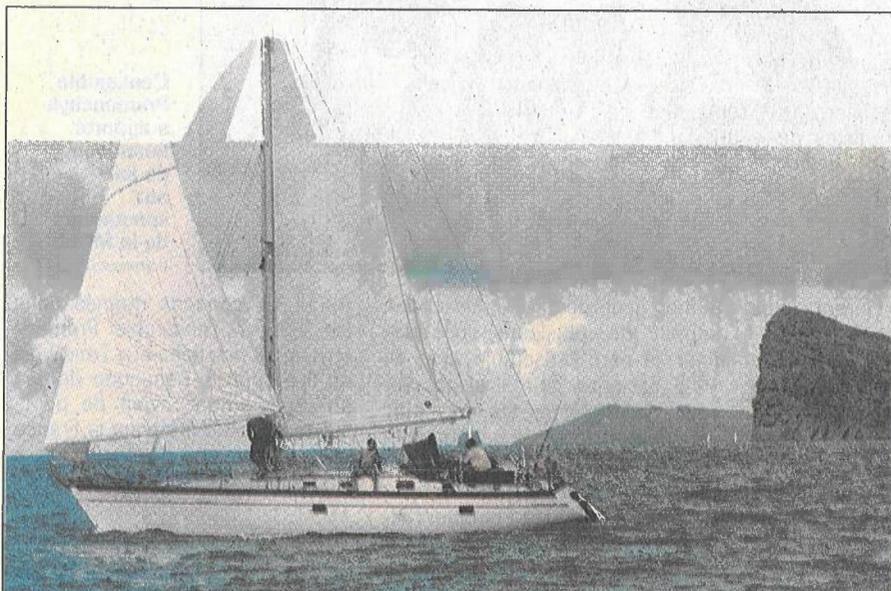
indien. Une première étape, commencée le 10 juillet 1998, le mène jusqu'à Monastir en Tunisie où le bateau reste une année pendant que Thierry Schwab retravaille à... Mulhouse. « Représentant dans le prêt-à-porter, un métier très saisonnier, j'ai pu concilier mon travail et le convoyage du bateau à l'île Maurice », explique-t-il. La prochaine étape le mène à Ashkelon en Israël et une troisième à Maurice via le canal de Suez, le Soudan, l'Érythrée, le Golf d'Aden et les Seychelles. Non sans aventure : en Érythrée, la marine locale le retient prisonnier pendant une semaine avant que l'ambassade de France obtienne sa libération, plus loin une grosse tempête déchire sa grand voile, l'obligeant à revenir au Yémen - 1200 km aller et retour - pour réparer.

On ne vit qu'une fois

Installé depuis plus de deux ans à Maurice avec sa femme Viviane et ses enfants Yann et Alexandre, il commence à « récolter les premiers fruits » de ses efforts. Il travaille par exemple avec le CE d'Air France et compte parmi sa clientèle de nombreux habitants de Colmar et sa région. « Nous avons fait le choix d'une rupture radicale car l'on ne vit qu'une fois. Je préfère risquer les remords qu'éprouver des regrets ».



La *Sorellina* naviguant au large de l'île Maurice : partager une passion



Thierry Schwab à la barre de son bateau : risquer les remords plutôt que

➔ **CONTACTER**

D.M.